

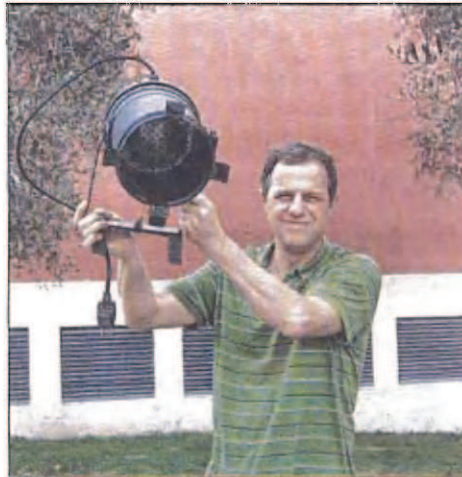
# Joël Demazure, le Niçois qui a illuminé la Tour Eiffel

Cet éclairagiste de renom, qui s'est illustré un peu partout dans le monde, va mettre en lumière le « Printemps des arts », ce soir en Principauté de Monaco

**S**ouvenez-vous : c'était le 9 mai 2006. Paris fêtait les vingt ans de la « Journée de l'Europe ». Soudain, dans la nuit, la capitale eut un coup au cœur : elle vit la Tour Eiffel virer au bleu. Personne n'avait été prévenu. Le lendemain, l'image fit le tour du monde. Depuis, l'opération a été rééditée en 2008 lorsque la France accéda à la présidence de l'Union européenne.

Derrière cette réalisation se trouvait un « éclairagiste » : Joël Demazure. Il habite Nice, discrètement. Après la Tour Eiffel, il a illuminé le pavillon Imagination center aux Jeux Olympiques de Pékin, le pavillon du Luxembourg à l'Exposition universelle de Shanghai et la totalité de la capitale du Qatar (immeubles et jardins) pour la fête nationale de l'émirat.

Ce soir, c'est non loin de son domicile des bas de Gairaut que Demazure va une nouvelle fois exprimer ses talents. Il va mettre en lumière le *Poème du feu* de Scriabine, lors de son interprétation par l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo dans le cadre du « Printemps des arts » (1).



Joël Demazure, un Niçois qui illumine la planète, à l'affiche, ce soir à Monaco, du festival « Le Printemps des arts ». (Photo DR)

## « La Tour Eiffel en jaune, en vert »

« Le compositeur russe était un musicien visionnaire, s'incline Joël Demazure. Il écrivit son œuvre en 1905 et imagina qu'on pourrait un jour l'immerger dans un bain lumineux en créant un orgue de lumière où les notes du clavier de piano correspondraient à une couleur. C'était complètement futuriste pour l'époque mais, bien sûr, en deçà des effets qu'on peut réaliser aujourd'hui. Par respect pour le compositeur, je me contenterai de réaliser ce qu'il a indiqué sur sa partition, même si on peut faire davantage de nos jours. J'ai connecté un clavier d'orgue à un ordinateur. Un organiste jouera la partition et les projecteurs s'allumeront en conséquence. »

L'architecte de lumière aimerait désormais illuminer des jardins. Mais à tout jamais, c'est la Tour Eiffel qui l'a marqué : « Nous avons utilisé quatre-vingts projecteurs militaires de défense antiaérienne de DCA. Comme tout devait être secret, nous avons fait les essais au beau milieu de la nuit précédente. Je peux maintenant avouer que, cette nuit-là, je me suis fait un plaisir personnel : j'ai éclairé pour mon propre plaisir la Tour Eiffel en jaune et en vert. Ce fut un spectacle grandiose... pour moi tout seul ! »

Comme tous les éclairagistes qui restent en coulisses, Joël Demazure est un homme de l'ombre. Cela ne l'empêche pas d'être une lumière dans son métier.

**ANDRÉ PEYREGNE**

1. Au Grimaldi Forum, à 18 heures.  
De B à 30 euros. Tél. : 00.377.98.06.28.28.